



BALADE DU 08-05-2022

Avec Etienne, les balades commencent toujours calmos. Cette fois, je pense qu'il a dû se tromper et inverser le tracé car nous commençons directement dans le dur par la **montée du Gourguillon**. Rien que le nom, c'est à vous faire gargouiller : il viendrait de « Gorges sanguinis » = le sang des martyrs (ceux de 177 dont le sang aurait ruisselé tout au long de cette voie jusqu'à la Saône !!!). Les plus courageux montent en poussant leur cheval, les autres attendent les plus jeunes en haut en se disant que ce sera bientôt leur tour. Dès l'arrivée à la rue des Farges, nous passons les limites de la ville ancienne et en profitons pour aller voir place de l'abbé Larue le plus beau panorama de Lyon. Occasion de vérifier que l'abbaye d'Ainay n'est plus à la confluence du Rhône et de la Saône.




Mais comme on a commencé fort, il ne faut pas mollir, et nous revoilà dans une grimpette des meilleures de la périphérie lyonnaise : la montée des Roches. Celle-là, je crois que nous la devons à Nicole, autochtone Franchevilloise.

L'aqueduc du Plat de l'Air est toujours en place, et il semblerait que le classement parmi les chefs d'œuvre en péril de Stéphane Bern ait ralenti un peu le pillage des parements réticulés des pieds de l'aqueduc que l'on retrouvait autrefois en décoration dans les intérieurs des



villas récentes de Chaponost.

J'ai mentionné pour l'un des participants qu'une association faisait régulièrement des présentations des techniques de mesurage utilisées par les romains (groma, chorobate, libra etc...) J'ai posé la question à l'association dont je crois qu'elle est l'organisatrice de ces journées, et j'attends la réponse. En attendant, il peut toujours se procurer un excellent, petit bouquin qui s'appelle « *Des gallo-romains prenons la mesure* » édition des traboules BP 14 69530 Brignais.

Petite précision sur le sens de la pose de ces parements réticulés : La pose dans ce sens-là  assurait simplement l'évacuation des eaux de pluie au lieu de leur stagnation.

Nous faisons ensuite une petite halte au lieu que Etienne a réservé pour la prochaine assemblée générale de Lyon-Vélo : la **ferme du Milon** (capacité 100 personnes et presque autant de voitures) d'où l'on a une belle vue sur l'Ouest lyonnais.

Nous rejoignons très vite notre lieu de pique-nique qui se situe sur les bords de l'**étang du Buya**. Il est défini comme « étang de rétention des eaux » sans plus de précision ; je suppose donc qu'il s'agit de retenir les eaux de pluie lorsqu'elles tombent pour les redistribuer lorsqu'elles ne tombent plus ? Toujours est-il que le coin est charmant, bien équipé pour les pique-niques et semble t'il très fréquenté par les pêcheurs du secteur.



Jean Paul nous rejoint au moment du casse-croute qui se passe sous un soleil tamisé des plus agréables, avec juste ce qu'il faut de Zéphir pour nous rafraichir avant les gros dénivelés. Car j'ai eu l'imprudence d'imaginer aller visiter une petite chapelle romane à 6 kms de Messimy, mais 6 kms rien qu'en montée.

Pour la digestion, nous repartons vers Messimy voir la **porte du vingtain**, ancêtre de la tva puisqu'elle assurait le seigneur de la perception du 1/20° de toutes les marchandises qui la franchissaient ;



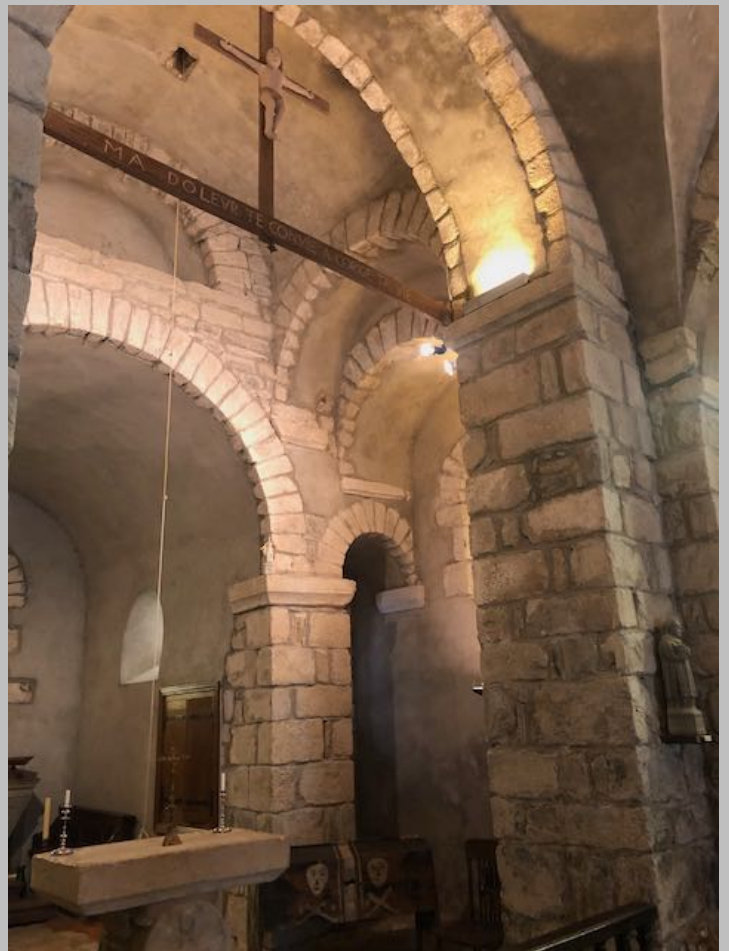
Et puis la merveille d'habileté des paysans bâtisseurs de cathédrale qui démontrent ici encore qu'il n'est point besoin de pierre de taille pour faire tenir une voûte.

Celle-là tient debout depuis le ix^e siècle. Elle est constituée de galets assemblés avec une précision certaine, et une grande fantaisie.

Il est temps d'attaquer les choses sérieuses et Jean-Paul le grimpe-partout, Olivier et moi attaquons la montée vers Yzeron. 6 kms entre 6 et 12%, ça n'est certes pas la montée à l'Alpe d'Huez, mais même avec un petit moteur, ça nécessite de pousser et nous sommes contents d'arriver pile à l'heure à laquelle le sacristain des lieux nous attend devant la porte. Le bénitier tient ses promesses d'authenticité rustique, soigneusement rapetassé au ciment quant à la coupole « sur arcs », il est effectivement difficile de la définir autrement.



Pour ceux qui auraient envie de creuser un peu la question de la trompe ou du pendentif, voici un schéma simple qui permet d'aborder la question : <http://jfbadu.free.fr/mosaiques/germigny/schemas-coupoles.htm> beaucoup mieux que je n'ai su l'expliquer.



Arrivés à Yzeron, Jean-Paul trouve un copain qui passait par hasard, et nous redescendons comme des avions le long des 25 kms de descente au milieu des genêts en fleur, et avant que la circulation du dimanche soir ne démarre.



Quant à l'horloge de Tassin, (inaugurée en 1908) il faudrait rappeler à Monsieur le Maire qu'elle est évidée en son centre pour permettre sa mise à l'heure, et que s'il ne veut pas monter lui-même, il y a sûrement un employé municipal suffisamment mince pour grimper dans le tube de Ø 60cms.

Aux Cordeliers, Olivier m'annonce qu'il part sur sa péniche pour explorer les canaux bataves et que nous le reverrons probablement à l'Automne. Nous lui souhaitons tous bon vent.

Très belle promenade, Merci Etienne, à la revoyure.

<https://www.openrunner.com/r/14720445>

